

EstRepublicain-990212

Exported from Holy-Writings.com on 2026-07-04 — 1 clipping

Source : www.bahai-biblio.org

Article de presse du journal
L'EST Républicain
source: 12 février 1999

Cent cierges pour les baha'is de France
Article de Didier HEMARDINQUER

Une exposition, salle Chepfer de l'hôtel de ville retrace l'histoire de la religion baha'ie, originaire de Perse.

Ils sont six millions à travers le monde, 200.000 en France et une quinzaine à Nancy. Les Baha'is sont des disciples de Baha'u'llah (La Gloire de Dieu), fils d'un dignitaire de la cour persane qui se dit messager de Dieu, envoyé par Bab, un jeune marchand de Shiraz qui, en 1844, s'élève contre la corruption du régime du Shah. Tout en prônant un message de justice sociale, Bab affirme que sa mission principale est de préparer les hommes à la venue d'un messager divin universel qui restaurera une ère de justice et de liberté. Le Babisme est né, faisant de nombreux adeptes, suivi un demi-siècle plus tard par son héritier spirituel, Baha'u'llah. Ce dernier passera sa vie en prison et écrira du fond de sa geôle une centaine d'ouvrages, " bible " des Baha'is. Dans son testament, il désigne son fils aîné pour poursuivre sa mission. Incarcéré à l'âge de 20 ans, Abdul-Baha' sort de prison à 60 ans et passe le reste de sa vie à professer sa foi à travers le monde. L'exposition, présentée jusque dimanche, salle Chepfer de l'hôtel de ville, le montre, au début du siècle au pied de la Tour Eiffel.

Un temple par continent

La religion baha'ie n'est pas considérée comme une secte. Au contraire, elle est reconnue par les Nations Unies. Elle est fondée sur le monothéisme et prône l'unité du genre humain, l'égalité hommes-femmes, la réduction de l'écart entre riches et pauvres. Il n'y a pas de clergé, mais des représentants élus pour un an. L'assemblée spirituelle locale compte 9 membres qui élisent des délégués régionaux désignant eux-mêmes des représentants à la convention nationale. A l'échelon mondial, le corps suprême, c'est la Maison universelle de justice, installée sur les pentes du Mont Carmel. Les baha'is vivent leur foi au quotidien, sans dogme ni rituel. Un seul temple par continent. Pour l'Europe, il est situé à Francfort. On s'y recueille librement et la prière peut être alimentée par le corpus des textes fondateurs, mais aussi par des sourates du Coran, des psaumes chrétiens ou des passages de l'Ancien Testament. Tout est laissé au libre arbitre de celui qui a épousé la foi baha'ie. Les coreligionnaires déploient une

importante activité caritative financée sur leurs fonds propres.

L'exposition en fait largement état.

Ce vendredi à 20 h 30. Mawushi Nutakor, écrivain africain, donnera une conférence sur " l'engagement social et économique des baha'is dans le monde " .

Baha'u'llah écrivait du fond de sa prison : " Nous ne désirons que le bien du monde et le bonheur des nations. "

Qui ne saurait souscrire à cette profession de foi ?

Didier HEMARDINQUER

(Exposition sur la foi baha'ie en France, salle Chepfer de l'hôtel de ville de Nancy, rue Pierre-Fourrier. Jusque dimanche 14 février. de 10 h à 18 h.)

Tombée dedans quand elle était enfant

Secrétaire des Baha'is de Nancy, Elaheh Lo Cascio appartient à la sixième génération de Baha'is. Sa grand-mère est née dans la prison où était enfermé le fondateur de la religion. C'est Baha'u'llah, en personne, qui lui a donné son prénom. " Depuis que je suis toute petite, on m'a appris à connaître toutes les religions. " confesse la jeune femme, née au Maroc et installée en France, avec toute sa famille, depuis 1984. A ses côtés, François Petit, commercial retraité, qui a embrassé la foi baha'ie à l'âge de 21 ans. " D'origine catholique, j'ai cherché autre chose, parce que j'étais insatisfait. C'est un ami, maître d'armes, qui m'a dit : compte-tenu de tes idées, tu devrais voir les baha'is ; ça correspondait tout à fait à ma philosophie. "

François Petit a voulu se marier selon la foi baha'ie. " C'est très simple, chacun des futurs époux doit déclarer, devant témoins " En vérité, nous dépendons de la volonté de Dieu ". C'est la seule parole imposée. Pour le reste, on est libre de choisir les textes et la musique que l'on veut. "

Quant à Nicole Marecaux, d'origine protestante, elle a découvert la foi baha'ie il y a 13 ans, à travers les livres : " ça correspondait à ce que je cherchais depuis longtemps. "

Didier HEMARDINQUER